



ADMA

Associazione di Maria Ausiliatrice

Famillies

Familles ADMA : engagées afin que les familles puissent devenir une école de vie et d'amour.

«Il faut dire que Don Bosco avait tout compris : il a pensé à une famille, il a amené Mamma Margherita à l'Oratorio, il a pensé aux personnes consacrées et aux laïcs, il a voulu que ses fils soient heureux «dans le temps et dans l'éternité» : «dans le temps», c'est -à-dire non seulement pendant qu'ils s'amusent dans la cour, pendant qu'ils étudient ou apprennent un métier, mais aussi quand ils se marient et devient parents. Il les a mis tous sous la protection de Marie Auxiliatrice, il a demandé à chacun de se plonger en Jésus.» (Claire et David)

En tant qu'Association de Marie Auxiliatrice, nous avons comme base les deux colonnes consistant en l'Eucharistie et en Marie Auxiliatrice des Chrétiens et comme mission, que don Bosco nous a donnée, la défense de la foi populaire. Nous concrétisons le rêve de Don Bosco, à travers un chemin de famille pour les familles, ouvert aux jeunes, où on peut s'accompagner et se soutenir mutuellement, d'une manière simple : en bref, en un mot, un chemin apte aux familles. Voici comment :



Vivre avec confiance, sachant que deux colonnes nous soutiennent : l'Eucharistie et Marie –

Toute notre vie de couple se déroule dans la vie quotidienne : pour cela, nous estimons important d'apprendre à mettre au centre la prière, afin de préserver la présence de Jésus et de Marie dans les différentes situations. Chacun vit dans sa propre mesure, selon ses possibilités : pas prévu un niveau ou un schéma prédéfini, mais il est conseillé même un simple signe de la Croix le matin, pour confier à Dieu la journée, et le

soir, pour remercier et demander pardon. Ensuite est la prière elle-même qui prend l'espace dans nos vies jusqu'à nous conduire à la récitation du Rosaire, à la lecture de la Parole de la journée et également à la participation à l'Eucharistie au cours de la semaine. Selon notre expérience, nous voyons que le Rosaire est souvent prié avec la récitation de l'Ave Marie au cours de la journée, dans la voiture, pendant qu'on effectue le travail à la maison, pendant qu'on attend les enfants à la sortie de l'école, pendant qu'on fait la queue au supermarché. Cette attitude, que nous appelons «confiance», est une façon d'être simple qui donne d'énormes fruits de paix dans nos cœurs et qui est, nous pouvons vous l'assurer, une arme prodigieuse dans le rythme frénétique de nos vies.

Se former pour savoir comment être époux et parents- La vie nous met sans cesse en discussion, pour cela, nous croyons fermement qu'il faut soigner la formation pour être époux et parents chrétiens. Comme les enfants qui, dès qu'ils sont nés, ils ne savent pas marcher ou parler, même les époux doivent apprendre ce que signifie vivre le mariage et la parentalité. On a besoin de savoir et d'apprendre, de partager des expériences, de ne pas s'isoler et de ne pas perdre l'espoir, comme Mariangela et Gianluca nous disent.



Une famille de familles- *Peut-être que ce que nous aimons de notre chemin, c'est qu'il implique toute la famille, sans exception : la retraite mensuelle et une semaine d'exercices spirituels, au cours de l'été, tout est construit pour les familles : d'un côté les parents et*

de l'autre les enfants répartis par groupe d'âge. Aux premiers on propose un chemin fondé sur la prière et sur la Parole de Dieu, qui est étroitement liée à la formation pour vivre chaque jour la dynamique de couple et les défis éducatifs ; aux enfants une animation selon l'âge (NID, maternelle, primaire) et qui devient ensuite un chemin spirituel à partir du collège jusqu'à l'université ; aux enfants plus âgés on demande de collaborer à l'animation.

Il est agréable de voir ces enfants plus âgés prendre soin des plus petits comme s'ils étaient des jeunes frères : nous savons qu'ils le font pour donner à leur tour ce qu'ils ont reçus.



Avec des prêtres et des religieuses : complémentarité -

Une des plus belles choses que nous voulons partager est la présence de prêtres et de religieuses. Cette collaboration n'est pas seulement bénéfique pour nous, les familles et pour les prêtres et les religieuses mais représente aussi un vrai

cadeau : il est merveilleux se découvrir tous ensemble en marche avec ses propres richesses, comme Claire et David nous disent :

"Une famille, laissée à soi-même, elle meurt. Une famille nécessite d'alliés et nous les avons trouvés : le prêtre qui suit nos chemins personnels, en tant que couple et en tant que parents. Dans les autres familles, avec qui nous partageons les difficultés mais aussi les astuces pour y remédier, la chose étonnante, le cadeau supplémentaire qui nous a donné la Vierge Marie est qu'en plus de trouver des alliés pour soi, on devient alliés pour des autres. Nous avons découvert comment les consacrés peuvent s'épanouir dans le partage avec les familles, comme les vocations des uns et des autres vont se clarifier et se renforcer. Les personnes consacrées ont besoin de vivre à côté de familles qui cherchent à devenir saintes, et les familles ont besoin de trouver une conduite sécurisante dans les consacrés. Nous faisons l'expérience de l'alliance chaque jour dans l'éducation des enfants par rapport à d'autres familles. Une chère amie à moi dit toujours : les « amitiés qui poussent en Jésus sont celles où il y a plus de joie plus et plus de force ». Voici ce que Marie Auxiliatrice nous a guidés à comprendre pendant ces années de chemin : pour mettre ensemble les morceaux d'une société qui s'écroule, pour aider les jeunes comme don Bosco a voulu, on doit mettre au centre le soin de la vie spirituelle à partir de la famille. Traiter la vie spirituelle, pas de manière abstraite, mais à la manière de don Bosco : les pieds sur la terre et le cœur dans le ciel !" (Claire et David)

Et cette famille des familles devient une école de vie et d'amour selon le témoignage des jeunes de l'ADMA dont la devise est : **"Se fier, se confier et sourire »** telle que Elena et Elizabeth nous disent :

La « confiance » est mettre entre les mains du Seigneur difficultés et incertitudes. Nous pouvons penser à une image, découverte il y a

longtemps, d'un enfant Jésus qui, comme tous les enfants, en cas de besoin, appelle avec insistance sa maman s'accrochant à ses robes. Nous nous sommes reconnues à nouveau dans cette scène si familière quand nous avons abordé la force de cette « confiance », priant avec ferveur pour plusieurs situations difficiles. Et quand on voit des centaines de personnes, dont des nombreux enfants, se mettant à genoux pour prier le Rosaire, on peut être assuré qu'on verra des miracles.» «Ainsi on apprend aussi à se confier et à construire notre maison sur un rocher. En contact avec Familles ADMA nous éprouvons concrètement un extraordinaire témoignage. Parce que dans un temps où on ne peut pas parler de confiance, chasteté, fidélité et en particulier de vocation, expérimenter, de première main, que ces idéaux ne s'écroulent pas si sont bâtis en Jésus Christ, est le meilleur espoir que nous jeunes pouvons-nous nourrir (...) Et c'est à cause de cette symbiose de la pastorale de la famille avec la pastorale des jeunes que notre sécurité prend force de plus en plus. En voyant des prêtres, des religieuses et des couples qui vivent dans la fécondité de leur appel, on ne peut continuer encore à craindre, surtout si on met son avenir entre les mains de Dieu. Grandir avec ces familles, réduit la peur et l'incertitude et notre avenir s'annonce plus lumineux et riche de sens. (..) Et enfin, avec un sourire, nous essayons d'être témoins de l'Évangile de la joie, à l'invitation de Pape Francesco. « Des vrais amis pour les choses de l'âme », a souligné Saint Dominique Savio dans le règlement de la Compagnie de l'Immaculée. Et qui mieux de Dominique Savio peut nous montrer le chemin vers une sainteté jeune qui naît d'une vie toujours dans la joie ? (Helene et Élisabeth).

